

Livret de cérémonie

Rentrée solennelle
et remise des prix de thèse
de l'Université de Bordeaux

mardi 2 novembre 2010
> 14h30



▲ Sommaire

- ▶ Le programme de la cérémonie p. 2
- ▶ La rentrée solennelle de l'Université de Bordeaux p. 3
- ▶ Jean-Michel Geneste, conférencier et parrain des prix de thèse 2010 p. 4
- ▶ Les prix de thèse de l'Université de Bordeaux p. 7
- ▶ Le jury international p. 8
- ▶ Les candidats auditionnés p. 9
- ▶ Les lauréats p. 15
- ▶ Repères recherche p. 19



▲ Le programme de la cérémonie

- 14h00** • Accueil
- 14h30** • Discours
- 15h30** • Conférence de Jean-Michel Geneste, Conservateur général du patrimoine,
Directeur du Centre national de préhistoire
Le contexte scientifique et social de la découverte de Lascaux en septembre 1940
- 16h30** • Présentation des travaux de recherche des lauréats des prix de thèse 2010
- 17h15** • Remise des prix de thèse et discours de clôture
- 17h30** • Cocktail

▲ La rentrée solennelle de l'Université de Bordeaux

L'Université de Bordeaux organise, comme chaque année, une cérémonie officielle pour rassembler ses acteurs et ses partenaires.

C'est l'occasion pour Jean-Pierre Laborde, président de l'Université de Bordeaux, de présenter, aux côtés des présidents et directeurs des établissements fondateurs et du recteur de l'Académie de Bordeaux, l'actualité de l'Université autour des projets et dispositifs structurants, porteurs de l'ambition du site bordelais et aquitain : opération campus, schéma directeur immobilier et d'aménagement, appels à projets des Investissements d'avenir, schéma directeur du développement du numérique, fondation Bordeaux Université, système d'information documentaire commun, démarche qualité...

Deuxième temps fort de cette cérémonie, alors que les 70 ans de la découverte de la grotte de Lascaux ont été célébrés en septembre dernier, Jean-Michel Geneste, Conservateur général du patrimoine, Directeur du Centre national de préhistoire, prononce une conférence sur :

"Le contexte scientifique et social de la découverte de Lascaux en septembre 1940".

Enfin, la rentrée solennelle s'achève par la deuxième édition de la cérémonie de remise des prix de thèse, que l'Université de Bordeaux décerne à quatre jeunes chercheurs dont les travaux, originaux et innovants, sont emblématiques de la vitalité de la recherche du site. Il s'agit là d'un moment privilégié pour encourager l'excellence de la recherche.

▲ Jean-Michel Geneste, conférencier et parrain des prix de thèse 2010

Conservateur général du patrimoine au ministère de la Culture et de la Communication, Jean-Michel Geneste a étudié la Préhistoire et la géologie du Quaternaire à l'Université Bordeaux 1 sous la direction du professeur François Bordes. Habilité à diriger des recherches depuis 1992, il est membre de l'UMR 51 999 du CNRS, PACEA, de l'Université Bordeaux 1 au sein de laquelle il s'est toujours attaché à l'étude des manifestations symboliques, technologiques et économiques des cultures du Paléolithique.

A la suite d'un travail doctoral, il a poursuivi des recherches sur la paléoéconomie et la mobilité des techniques de l'homme de Néandertal dans le sud-ouest de la France qui étaient fondées sur l'étude de sites du Paléolithique inférieur et moyen d'Aquitaine. Il a dans ce sens développé des études technologiques dans des gisements classiques tels que Le Moustier et La Micoque.

Dans le cadre de collaborations internationales, Jean-Michel Geneste a encadré des programmes de recherche internationaux sur des sites clés de différentes régions loessiques d'Europe centrale qui, au cours des derniers 800 000 ans, ont enregistré des signaux climatiques paléoenvironnementaux et des informations archéologiques sur les cultures du Paléolithique de la grande plaine russe depuis les Carpathes jusqu'au Don en Russie centrale.

La technologie des hommes du Paléolithique supérieur à partir de 35 000 ans, qui introduisent en Europe occidentale des technologies innovantes avec le développement soudain des pointes de projectiles, ont ensuite retenu son attention à l'occasion de recherches et de fouilles sur le Solutrén, une culture des chasseurs du *Dernier maximum glaciaire* datée de 20 000 ans BP.

Il a dans ces cadres dirigé et publié des recherches sur des sites français et européens, enseigné et encadré des recherches à l'Université de Paris X-Nanterre.

En 1992, après avoir été nommé conservateur de la grotte de Lascaux, il s'est recentré sur la gestion et l'étude archéologique des grottes ornées et depuis une dizaine d'années, il assure la direction des recherches à la grotte Chauvet - Pont d'Arc. Jean-Michel Geneste dirige actuellement le Centre national de préhistoire, un laboratoire du ministère de la Culture et de la Communication installé à Périgueux et qui est dédié à l'étude et à la conservation de l'art rupestre et plus particulièrement de l'art pariétal paléolithique. Une longue familiarité avec Lascaux, dont il a longtemps été conservateur, la pratique de l'aménagement et de la conservation scientifique et sociale de hauts lieux patrimoniaux si fragiles, l'ont progressivement conduit à assurer aujourd'hui des expertises et responsabilités de programmes scientifiques diverses et souvent éloignées dans l'espace (France, Afrique du sud, Papouasie-Nouvelle Guinée, Australie).

La formation internationale et interdisciplinaire est au premier rang de ses préoccupations. C'est dans cet esprit qu'il coordonne un groupement de recherche international, entre l'Afrique du sud et la France, le GDRI-STAR (Sciences, techniques et art rupestre), axé sur le développement des sciences et des techniques appliquées à l'étude et la conservation de l'art rupestre. Il a organisé plusieurs tables rondes et colloques sur le thème de l'étude et de la conservation de l'art rupestre ainsi que sur la place grandissante que les sociétés actuelles attribuent aux manifestations rupestres préhistoriques présentes sur leur territoire.

Jean-Michel Geneste s'est toujours attaché à la médiation scientifique de la recherche archéologique en se consacrant à l'écriture et à la production de nombreux documentaires scientifiques.

↳ Le contexte scientifique et social de la découverte de Lascaux en septembre 1940

Lascaux, la grotte ornée la plus célèbre du monde, est également celle qui a connu et connaît encore de graves problèmes de conservation. Les déséquilibres biologiques et climatiques sont autant de "crises" qui l'ont affectée depuis 1962 et ont déclenché une inquiétude mondiale.

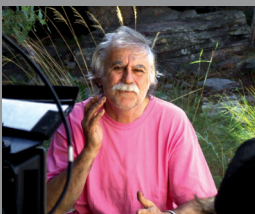
"Un tel patrimoine n'est pas seulement celui du pays où il se trouve, qui en assume naturellement la responsabilité, c'est aussi celui de l'humanité tout entière." a pu en dire Jean Clottes en 2009.

Jean-Michel Geneste propose un regard rétrospectif sur la longue, exemplaire et en partie tragique histoire de Lascaux. Ce point de vue met l'accent sur le poids des mentalités scientifiques et sociales qui ont marqué les politiques d'aménagement successives de ce site exceptionnel à une époque qui ignorait que les grottes étaient des milieux fragiles et qu'elles étaient mortelles.

Il oblige à analyser objectivement ce qui a été fait depuis la découverte jusqu'aux plus récentes crises bioclimatiques.

Il contraint à considérer que nos connaissances sont perfectibles, que des améliorations sont possibles avec de nouvelles politiques et des techniques de conservation pour lutter contre les agressions. Dans ce domaine souterrain méconnu, il importe de savoir identifier les voies de recherche innovantes qui s'ouvrent, d'impulser des idées novatrices et de rechercher des participations pluridisciplinaires.

Il suggère enfin le transfert et l'extension des recherches et des réflexions menées à Lascaux à d'autres sites ornés souterrains affectés des mêmes maux.



Les prix de thèse de l'Université de Bordeaux

► Des candidatures témoignant de l'excellence scientifique du site bordelais

Les prix de thèse de l'Université de Bordeaux sont remis pour cette deuxième édition aux lauréats de la promotion de docteurs ayant soutenu leur thèse à Bordeaux en 2009.

Cette récompense, attribuée à l'échelle du site Université de Bordeaux, vise à dynamiser et à valoriser les jeunes chercheurs en distinguant les meilleurs travaux tant fondamentaux qu'appliqués.

63 candidats ont présenté leur candidature en 2010. La sélection pour le prix de thèse s'est opérée en trois étapes : un premier choix a été proposé par les écoles doctorales sur la base des dossiers constitués par les candidats, suivi d'un inter-classement au niveau du Collège doctoral de Bordeaux (cf. encadré ci-dessous).

A l'issue de cette sélection, 10 candidats ont été auditionnés le 24 avril 2010 par un jury international (cf. ci-contre) qui a été attentif à trois qualités attendues pour se déterminer sur un classement : le caractère original et innovant des travaux, l'éclairage qu'ils apportent sur l'avenir de la recherche du site bordelais ainsi que la présentation devant un public de non spécialistes.

La grande qualité des travaux présentés a incité cette année le jury à récompenser 4 lauréats : Lucas Guillemot, docteur en Astrophysique, Anne-Claire Le Meur, docteur en Chimie des polymères, Olivier Milhaud, docteur en Géographie et Yann Vitasse, docteur en Ecologie.

► Des lauréats également remarquables au titre de leur insertion professionnelle

Deux lauréats, Lucas Guillemot et Yann Vitasse, effectuent un post-doctorat dans des universités européennes prestigieuses tandis qu'Anne-Claire Le Meur, dont les travaux ont été remarqués pour leur application, est actuellement chef de projet formulation chez CEVA Santé Animale à Libourne. Quant à Olivier Milhaud, il enseigne à l'Université Paris-Sorbonne. L'observation de leur insertion illustre tant le rayonnement national et international de l'Université de Bordeaux que l'inscription des jeunes diplômés dans le tissu économique régional de pointe.

L'inscription régionale des docteurs, qui contribue au dynamisme et à l'innovation économique territoriale, est une donnée confirmée par la dernière enquête de l'Observatoire Régional des Parcours Etudiants Aquitains (ORPEA) ; celle-ci indique notamment que 50%¹ des docteurs formés en Aquitaine irriguent l'économie régionale.

Le Collège doctoral de Bordeaux

Les dix écoles doctorales de l'Université de Bordeaux sont réunies au sein du Collège doctoral de Bordeaux et couvrent l'ensemble des champs disciplinaires :

Ecole doctorale de Mathématiques et informatique - co-accréditée Bordeaux 1, Bordeaux 2 / Ecole doctorale Sciences et environnements - co-accréditée Bordeaux 1, Bordeaux 3 / Ecole doctorale des Sciences chimiques - Bordeaux 1 / Ecole doctorale des Sciences physiques et de l'ingénieur - Bordeaux 1 / Ecole doctorale des Sciences de la vie et de la santé - co-accréditée Bordeaux 1, Bordeaux 2 / Ecole doctorale des Sciences sociales - Bordeaux 2 / Ecole doctorale Montaigne-Humanités - Bordeaux 3 / Ecole doctorale de droit - Bordeaux IV / Ecole doctorale de Sciences économiques, gestion et démographie - Bordeaux IV / Ecole doctorale de Science politique - Bordeaux IV.

1 Enquête ORPEA sur le devenir au 1^{er} décembre 2009 des docteurs ayant soutenu leur thèse en 2006, octobre 2010 www.univ-bordeaux.fr/orpea.html

▲ Le jury international

Elena Avignone

Docteur, Inserm - Université de Bordeaux

Domaine d'excellence

Synaptic Plasticity and Super resolution Microscopy

Angelo Contarino

Docteur, maître de conférences, chef de groupe, Université de Bordeaux

Domaine d'excellence

Neurosciences, toxicomanie

Ana Graur

Maître de conférences, Institut de Philologie de l'Académie des Sciences de Moldova

Domaine d'excellence

Ethnologie, anthropologie

Richard Iggo

Professeur, directeur scientifique, Inserm - Université de Bordeaux

Domaine d'excellence

Biologie cellulaire, cancer du sein

Cameron Mackereth

Docteur, chef de groupe, Institut Européen de Chimie et Biologie, Pessac

Domaine d'excellence

Biochimie, spectroscopie RMN

Joël Swendsen

Directeur de recherche, CNRS

Domaine d'excellence

Psychologie clinique



Les candidats auditionnés



Pierre-Marie Chauvin, docteur en Sociologie

Le marché des réputations. Cadres, chiffres et entrepreneurs de réputation sur le marché des grands crus de Bordeaux

Ecole doctorale

Sciences sociales

Laboratoire

LAPSAC (Laboratoire d'analyse des problèmes sociaux et de l'action collective), Université Victor Segalen Bordeaux 2

Date de soutenance

10 décembre 2009

Directeur de thèse

Charles-Henry Cuin, professeur, Université Victor Segalen Bordeaux 2

Jury de soutenance

Charles-Henry Cuin, professeur, Université Victor Segalen Bordeaux 2, *directeur de thèse*
François Dubet, professeur, Université Victor Segalen Bordeaux 2, *président du jury*
Christine Musselin, directrice de recherche, CNRS, CSO - IEP de Paris, *examinatrice*
Andy Smith, directeur de recherche FNSP, SPIRIT - Sciences Po Bordeaux, *rapporteur*
Philippe Steiner, professeur, Université de Paris-Sorbonne, *rapporteur*
Pierre-Paul Zalio, professeur, Ecole normale supérieure de Cachan, *examinateur*

➔ A partir d'une enquête ethnographique mêlant entretiens, observations et analyses d'archives, cette thèse rend compte du fonctionnement du marché des grands crus bordelais en montrant comment les phénomènes de réputation interviennent dans les activités et les relations de concurrence entre professionnels. Le choix du monde des grands crus bordelais comme terrain d'investigation se justifie à trois niveaux, correspondant aux trois grandes formes d'évaluations sociales constitutives des réputations des crus, des produits et des individus.

Le Bordelais se caractérise d'abord par des hiérarchies symboliques nombreuses et fortement institutionnalisées, permettant d'interroger les rapports entre marchés, classifications et hiérarchies sociales. La première partie de la thèse montre ainsi que les classements viticoles, en tant que cadres institutionnels des réputations des crus, instituent une clôture statutaire du marché. Les cas du classement de 1855 en Médoc et du classement de Saint-Emilion illustrent la stabilité de la configuration statutaire et la difficulté de réviser les hiérarchies locales. Les déclassements et reclassements permettent également d'observer l'interdépendance entre la réputation des organisations économiques et l'identité perçue de leurs responsables.

Le Bordelais se caractérise ensuite par une forte ritualisation du marché autour des campagnes de commercialisation des vins "en primeurs", au cours desquelles les prix des vins et les notes des critiques forment les principaux enjeux de la "sortie" des vins. La deuxième partie est ainsi consacrée aux chiffres de la réputation (prix et notes) qui, loin d'être purement aléatoires et indépendants, sont enchâssés dans la configuration statutaire formée par les classements et dans l'organisation sociale de la "place de Bordeaux". L'étude successive de l'architecture des prix et du système de place, de la formation des prix de sortie en primeurs, et de l'incidence des notes des critiques influents, permet d'évaluer les enjeux et les conséquences de la commensuration sur la construction de la valeur des vins.

Le monde professionnel des Grands Crus bordelais se distingue enfin par une interconnaissance forte offrant une entrée privilégiée pour analyser les phénomènes d'observations et de catégorisations réciproques. La troisième partie de la thèse, qui adopte un point de vue plus proche des acteurs et de ce que l'on a appelé les entrepreneurs de réputations, a pour ambition d'examiner la place des noms et des catégories dans les carrières ascendantes de certains professionnels bordelais. Le marché des consultants œnologiques est étudié à la fois sous l'angle des luttes de juridiction professionnelle et à travers la question de la "signature" des vins, tandis que la catégorie controversée des "vins de garage" et la carrière de leur principal représentant permettent d'observer comment s'articulent les différents types d'évaluations dans le cours d'une trajectoire entrepreneuriale.



Olivier Clerc, docteur en Droit public

La gouvernance économique de l'Union européenne. Recherches sur l'intégration par la différenciation dans la construction européenne

Ecole doctorale

Droit

Laboratoire

CRDEI (Centre de recherche et de documentation européennes et internationales),
Université Montesquieu - Bordeaux IV

Date de soutenance

18 septembre 2009

Directeur de thèse

Loïc Grard, professeur, Université Montesquieu - Bordeaux IV

Jury de soutenance

Dominique Carreau, professeur émérite, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, *rapporteur*
Jean-Claude Gautron, professeur émérite, Université Montesquieu - Bordeaux IV, *président du jury*
Pascal Kauffmann, professeur, Université Montesquieu - Bordeaux IV, *examineur*
Jean-Victor Louis, professeur émérite, Université Libre de Bruxelles, *examineur*
Joël Molinier, professeur, Université Toulouse 1 Sciences Sociales, *rapporteur*

➡ Après l'établissement de la zone euro, le défi de la gouvernance économique de l'Union européenne réside dans le pilier économique de l'union économique et monétaire. Il consiste en effet à articuler les politiques économiques des Etats membres avec la politique monétaire unique menée par la Banque centrale européenne.

La volonté des Etats, après avoir transféré leurs compétences monétaires, de conserver la maîtrise de leurs politiques économiques, a conduit à la constitution au sein du pilier communautaire, d'un système différencié d'intégration. La méthode de coordination, non pas fondée sur l'octroi d'un pouvoir normatif à la Communauté mais sur le respect des compétences nationales, vise à atteindre une certaine convergence d'objectifs aboutissant à une européanisation convenable des politiques publiques des Etats membres. De même, les organes supranationaux dominent le processus de coordination reléguant, à la lecture du traité, les institutions supranationales dans un rôle marginal.

La coordination des politiques économiques, opérée au niveau de l'Union européenne, ne prend pas en compte l'intensification des interdépendances entre les économies des Etats de la zone euro provoquée par la réalisation de l'union monétaire. Elle justifierait que des procédures et des organes propres aux Etats de la zone euro soient créés pour répondre à leur situation particulière. Un fonctionnement opérationnel de la zone euro implique en effet d'approfondir la coordination des politiques économiques des Etats de la zone euro et, par conséquent, de l'ériger en un véritable modèle d'intégration différenciée.





Ali Douai, docteur en Economie de l'environnement et du développement

Richesse, valeurs et bien-être : réflexions théoriques et méthodologiques sur l'analyse de la relation entre croissance et bien-être

Ecole doctorale

Sciences économiques, gestion et démographie

Laboratoire

GREThA (Groupe de recherche en économie théorique et appliquée), Université Montesquieu - Bordeaux IV - CNRS

Date de soutenance

4 décembre 2009

Directeur de thèse

Jean-Marie Harribey, professeur, Université Montesquieu - Bordeaux IV

Jury de soutenance

Marie-Claude Belis-Bergouignan, professeur, Université Montesquieu - Bordeaux IV, *présidente du jury*
Séverine Deneulin, lecturer in international development, University of Bath, Royaume-Uni, *rapporteur*
Jean-Marie Harribey, maître de conférences, Université Montesquieu - Bordeaux IV, *directeur de thèse*
Jacques Le Cacheux, professeur, Université de Pau et des Pays de l'Adour - IEP de Paris - OFCE, *suffragant*
Peter Söderbaum, professor of ecological economics, Mälardalen University, Västerås, Suède, *rapporteur*

➡ L'hypothèse d'une relation divergente entre croissance économique et bien-être des sociétés constitue l'un des challenges les plus importants et difficiles auxquels doivent faire face les décideurs politiques et l'analyse économique.

La grande variété des approches théoriques et méthodologiques dans ce champ fait que la nature et le contenu du second pôle de l'opposition restent flous. L'objectif de cette thèse, au-delà d'une synthèse des divers courants qui composent ce champ, est de recadrer ses principales orientations avec pour pivot une distinction radicale entre deux registres analytiques incommensurables : 1. celui de valeur économique ; 2. celui des valeurs qui sous-tendent l'idée de bien-être.

Cette distinction constitue le cœur d'une économie politique de la richesse, de la valeur et du bien-être dont la portée est discutée :

- 1 - d'un point de vue théorique autour de la question de la valeur de la nature qui est l'objet d'une controverse au sein de "l'Ecological Economics" ;
- 2 - d'un point de vue théorique et méthodologique autour des convergences potentielles entre les approches contemporaines du bien-être humain, pour légitimer conceptuellement et empiriquement une nouvelle explication à la divergence entre croissance économique et bien-être.



Roland Duclous, docteur en Mathématiques appliquées et calcul scientifique

Modélisation et simulation numérique multi-échelle du transport cinétique électronique

Ecole doctorale

Mathématiques et informatique

Laboratoire

CELIA (Centre lasers intenses et applications), Université Bordeaux 1 Sciences Technologies - CNRS - CEA - Institut de mathématiques de Bordeaux

Date de soutenance

24 novembre 2009

Directeurs de thèse

Bruno Dubroca, expert sénior CEA/DAM
Vladimir Tikhonchuk, professeur, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies

Jury de soutenance

Christophe Berthon, professeur, Université de Nantes, *président du jury*
Pierre Charrier, professeur émérite, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies, *examineur*
Bruno Dubroca, expert sénior CEA/DAM, *directeur de thèse*
Francis Filbet, professeur, Université Claude Bernard Lyon 1, *examineur*
Martin Frank, professeur associé, RWTH Aachen University, *examineur*
Mohammed Lemou, directeur de recherche, CNRS - Université Rennes 1, *rapporteur*
Luc Mieussens, professeur, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies, *examineur*
Jean-Pierre Morreeuw, expert sénior CEA/DAM, *invité*
Vladimir Tikhonchuk, professeur, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies, *directeur de thèse*

➡ Ces travaux de thèse sont dédiés au transport relativiste cinétique des électrons sous influence de champs magnétiques, identifié comme obstacle pour la modélisation et la simulation intégrée, dans le cadre de la Fusion par confinement inertiel (FCI).

Une réalisation importante concerne le développement d'un code déterministe de référence, 2Dx-3Dv, de type Maxwell-Fokker-Planck-Landau, permettant la prise en compte de fonctions de distribution à large degré d'anisotropie.

Ce travail se situe à l'interface de l'analyse numérique, des mathématiques appliquées et de la physique des plasmas. Un deuxième résultat marquant concerne la dérivation d'un modèle collisionnel multi-échelle, pour le transport d'électrons relativistes dans la matière dense.

Des processus importants sont mis en évidence pour la FCI, et une analogie est menée vis-à-vis des processus de transport collisionnels connus en radiothérapie.

Enfin, un modèle mésoscopique aux moments angulaires, avec fermeture entropique, a été appliqué au dépôt de dose pour la radiothérapie. Des schémas numériques précis, d'ordre élevé, et robustes, ont été développés dans ce cadre.

➡ [Consulter la thèse en ligne](#)





Lise Monneraud, docteur en Science politique

L'agir sanitaire. Processus et formes d'expression à travers le cas aquitain

Ecole doctorale

Science politique

Laboratoire

SPIRIT (Science politique Relations internationales Territoire), Sciences Po Bordeaux - CNRS

Date de soutenance

10 novembre 2009

Directeur de thèse

Claude Sorbets, directeur de recherche CNRS - Sciences Po Bordeaux

Jury de soutenance

Robert Lafore, professeur, Sciences Po Bordeaux, *examineur*
Nathalie Martin-Papineau, maître de conférences, Université de Poitiers, *examineur*
Marie-Noëlle Schurmans, professeur, Université de Genève, *rapporteur*
Claude Sorbets, directeur de recherche, CNRS - Sciences Po Bordeaux, *directeur de thèse*
Monika Steffen, directeur de recherche, CNRS - Institut d'études politiques de Grenoble, *rapporteur*

➔ La santé est un objet singulier tant elle fait sens pour tous. Chacun a eu à faire face à des questionnements en ces termes et en perçoit certains enjeux. Mais malgré ce savoir spontané, définir la santé ou la bonne santé s'avère complexe. De la même manière dans l'espace public, qu'est-ce que "la politique de santé" ? La politique hospitalière, les campagnes de vaccination, ou le financement de la Sécurité sociale ? L'action du ministère de la Santé, ou l'engagement d'un maire ? L'intervention publique paraît définie à travers une énumération de domaines.

Aussi avons-nous cherché à comprendre comment fonctionne l'action publique, selon une vue d'ensemble, dépassant les recherches centrées sur des institutions (hôpital, assurance maladie, corps médical, Etat), des pathologies ou des dispositifs techniques. Le travail a consisté en l'analyse des activités, engagements et représentations d'acteurs de terrain hétérogènes, au-delà des seuls professionnels de santé ou de l'administration des Affaires sanitaires et sociales, qui tous participent à la mise en œuvre de l'action publique de la santé et donc, lui donnent son sens.

La démarche revient à poser deux questions simples mais fondamentales : quels acteurs sont en présence et en connexion s'agissant de santé ? De quelle manière cohabitent-ils ? Ainsi, nous avons souhaité explorer la trame des acteurs et des dispositifs qui, en se connectant de diverses manières et en entrant en cohérence les uns avec les autres, forment un agir collectif. Cela sous-entend une réflexion sur les rapports de pouvoirs tissés autour des enjeux de santé et leur traitement. Car si une action publique est construite en matière sanitaire, elle n'est pas *a priori* nécessairement consensuelle ni univoque.

L'analyse permet alors de mettre au jour la construction d'une intervention non pas sous la forme d'un réseau structuré, d'un projet systémique élaboré de manière cohérente et collectivement poursuivi, mais selon un processus d'ajustement : ajustement entre acteurs, ajustement des missions aux évolutions des cadres de la légitimité et aux contraintes situationnelles perçues, ajustement du modèle français d'intervention publique en matière de santé. Ce sont donc des dynamiques d'actualisation plus que de réforme des modalités d'engagement qui émergent de l'observation locale.



Christophe Richez, docteur en Sciences, technologies, santé,
option microbiologie

Sécrétion inappropriée d'interféron-alpha par les cellules dendritiques au cours du lupus érythémateux systémique

Ecole doctorale

Sciences de la vie et de la santé

Laboratoire

CIRID (Composantes innées de la réponse immunitaire et différenciation), Université Victor Segalen Bordeaux 2 - CNRS

Date de soutenance

24 septembre 2009

Directeur de thèse

Patrick Blanco, professeur, Université Victor Segalen Bordeaux 2

Jury de soutenance

Frédéric Batteux, professeur, Université Paris Descartes, *rapporteur*
Patrick Blanco, professeur, Université Victor Segalen Bordeaux 2, *directeur de thèse*
Xavier Mariette, professeur, Université Paris-Sud 11, *président du jury*
Jean-Louis Pasquali, professeur, Université de Strasbourg, *rapporteur*
Ian Rifkin, professeur, Boston University School of Medicine, *examineur*
Thierry Schaefferbeke, professeur, Université Victor Segalen Bordeaux 2, *examineur*

➔ Le lupus érythémateux systémique (LES) est une maladie auto-immune systémique se caractérisant par une atteinte multi-viscérale et, sur le plan biologique, par une réponse dirigée contre des antigènes d'origine nucléaire. Les mécanismes physiopathologiques responsables du LES restent imparfaitement connus, mais de nombreux travaux récents ont souligné le rôle majeur joué par l'immunité innée.

L'interféron-alpha (IFN- α) est une cytokine importante dans la physiopathologie du LES. Cette molécule est synthétisée par des cellules du système immunitaire, notamment par les cellules dendritiques et permet une régulation à distance de la fonction et de l'activité d'autres cellules. La sécrétion inappropriée et soutenue d'IFN- α constatée au cours du LES est provoquée par l'internalisation dans la cellule dendritique de complexes immuns, associant des fragments d'acide nucléique et des anticorps. Cette internalisation est possible grâce à la reconnaissance à la surface cellulaire des complexes immuns par des récepteurs Fc (Fc γ R), permettant ainsi l'acheminement des fragments d'acide nucléique jusqu'à des récepteurs intracellulaires, les Toll-like récepteurs (TLRs). Ces TLRs sont des récepteurs ancestraux de l'immunité innée et leur stimulation par ces CIs provoque l'activation de facteurs de transcription responsables de la production d'IFN- α .

Le but de notre travail a été d'étudier les mécanismes intra-cellulaires impliqués dans la sécrétion d'IFN- α . *In vitro*, nous avons confirmé que des cellules dendritiques murines stimulées par des complexes immuns de patients atteints d'un LES, produisent de l'IFN- α à travers un mécanisme impliquant le Fc γ R, le TLR7 et les facteurs de transcription IRF5 et IRF7. *In vivo*, l'inactivation du gène codant pour IRF5 dans un modèle murin de LES améliore de manière significative l'activité clinique et immunologique de la maladie. Par ailleurs, nous avons recherché si certaines conditions permettent d'optimiser la production d'IFN- α induite par la stimulation de différents TLRs. Ainsi, l'inhibition du TNF- α , une autre cytokine de l'inflammation, permet de bloquer la maturation des cellules dendritiques qui conservent ainsi leur capacité à produire des taux importants d'IFN- α suite à une stimulation de leur TLR9.

L'ensemble de nos résultats montre l'importance des TLRs et de leurs voies effectrices dans l'initiation et l'exacerbation du LES, apportant ainsi de nouvelles voies de recherche sur le plan thérapeutique.



Les lauréats



Lucas Guillemot, docteur en Astrophysique

Détections de pulsars milliseconde avec le Fermi Large Area Telescope

Ecole doctorale

Sciences physiques et de l'ingénieur

Laboratoire

CENBG (Centre d'études nucléaires de Bordeaux Gradignan), Université Bordeaux 1 Sciences Technologies - CNRS

Date de soutenance

24 septembre 2009

Directeurs de thèse

David A. Smith, directeur de recherche, CENBG - CNRS
Denis Dumora, maître de conférences, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies

Jury de soutenance

Denis Bernard, directeur de recherche, LLR Palaiseau, *rapporteur*
Ismaël Cognard, chargé de recherche, LPC2E Orléans, *examineur*
Denis Dumora, maître de conférences, CENBG, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies, *directeur de thèse*
Isabelle Grenier, professeur, Université Paris 7 - CEA, *rapporteur*
Jean-Marc Hure, professeur, LAB, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies, *président du jury*
David A. Smith, directeur de recherche, CENBG - CNRS, *directeur de thèse*

➤ Les pulsars sont les résidus compacts subsistant après certaines explosions d'étoiles massives en fin de vie. Découverts en 1967, ils se manifestent à l'observateur par le faisceau de rayonnement qui balaie le ciel au fil de leur rotation sur eux-mêmes, ce qui justifie leur image de "phares cosmiques". Ce sont des objets aux propriétés extrêmes : certains pulsars, dits "pulsars milliseconde", effectuent des centaines de rotations chaque seconde. Le champ magnétique autour d'eux ainsi que leur densité sont tout aussi extrêmes.

A l'heure actuelle, 2000 de ces objets sont connus, presque tous n'étant visibles que dans le domaine radio. Avant le lancement du satellite Fermi le 11 juin 2008 avec à son bord le Large Area Telescope (LAT), instrument sensible aux photons les plus énergétiques, les "rayons gamma", seuls 7 pulsars étaient par exemple connus pour émettre des rayons gamma, et parmi eux ne figurait aucun pulsar milliseconde. Or, les observations dans différentes gammes d'énergie révèlent les multiples facettes de mêmes objets, ce qui est crucial pour comprendre leur fonctionnement. Ceci est particulièrement vrai pour les pulsars pour lesquels l'émission radio représente une part infime du budget énergétique, alors que l'émission de rayons gamma constitue une part importante.

C'est dans ce contexte qu'a débuté cette thèse, dont l'objectif a été de rechercher, à l'aide du LAT, les signaux pulsés dans le domaine gamma des pulsars milliseconde déjà connus à d'autres énergies. Cet objectif nous a amené à coordonner une campagne d'observations régulières des pulsars de la Galaxie par les plus grands radiotélescopes, afin de suivre avec précision leur rotation en fonction du temps. Une fois cette campagne mise en place et Fermi placé sur orbite, nous avons observé des pulsars milliseconde dans le domaine gamma et détecté des signaux pulsés pour la première fois, établissant ces sources comme de puissants accélérateurs de particules, présents en grand nombre dans la Voie Lactée. En particulier, cette découverte indique que de nombreuses sources non identifiées découvertes par Fermi pourraient être des pulsars milliseconde encore inconnus.

A la suite de cette thèse, le nombre de pulsars milliseconde connus s'est ainsi vu augmenter de façon significative, ouvrant des perspectives importantes dans des domaines aussi fondamentaux que la recherche d'ondes gravitationnelles ou l'origine des rayons cosmiques.

➤ [Consulter la thèse en ligne](#)



Anne-Claire Le Meur, docteur en Chimie des polymères

Développement de vecteurs pharmaceutiques pour le relargage contrôlé de principes actifs

Ecole doctorale

Sciences chimiques

Laboratoire

LCPO (Laboratoire de chimie des polymères organiques), Université Bordeaux 1 Sciences Technologies - ICMCB (Institut de chimie de la matière condensée de Bordeaux)

Date de soutenance

19 décembre 2009

Directeurs de thèse

Valérie Héroguez, directeur de recherche, CNRS
Cyril Aymonier, chargé de recherche, CNRS

Jury de soutenance

Cyril Aymonier, chargé de recherche, CNRS, *examineur*
François Cansell, professeur, IPB, *examineur*
Claude Delmas, directeur de recherche, CNRS, *président du jury*
Valérie Héroguez, directeur de recherche, CNRS, *examineur*
Véronique Montembault, maître de conférences, Université du Maine, *examineur*
Jean-Luc Six, maître de conférences, Université de Nancy, *rapporteur*
Frédéric Touchard, directeur développement Galénique/Conditionnement clinique, IDPS, *examineur*
Nora Ventosa, directeur de recherche, ICMA B, *rapporteur*

➔ Le développement de vecteurs pour le relargage contrôlé de petites molécules suscite de plus en plus d'intérêt de par leurs applications potentielles, et tout particulièrement dans le domaine biomédical. De tels systèmes permettent de s'affranchir de la toxicité des médicaments en limitant la concentration du principe actif au niveau des tissus sains et en concentrant son action thérapeutique au niveau des tissus malades. Pour développer de tels objets, différentes solutions ont été envisagées à ce jour : ralentir la cinétique de libération du principe actif, prolonger le temps de demi-vie du principe actif et cibler l'action du principe actif au niveau des organes malades.

Cette thèse s'est inscrite dans un projet de recherche global ayant pour objet l'étude d'une nouvelle approche pour le ciblage de l'action thérapeutique des principes actifs. Pour ce faire, des particules thermosensibles, capables de libérer le principe actif de manière ciblée suite à un échauffement local, ont été développées. Ce concept repose sur l'association de deux polymères thermo-sensibles agencés sous forme de particules d'architecture cœur-écorce. De telles particules sont préparées à partir d'un cœur de polynorbornène (PNB) et d'une écorce de polyoxyde d'éthylène (POE). Elles ont été imprégnées par l'intermédiaire de la technologie CO₂ supercritique qui permet de s'affranchir de la pollution du vecteur et de contrôler le taux d'imprégnation en principe actif.

Le PNB est un polymère non cytotoxique capable de se contracter à partir de 35°C. Le POE est un polymère biocompatible, non reconnu par le système immunitaire et qui permet de prolonger la durée de vie des vecteurs dans l'organisme. Ce polymère, soluble dans l'eau à température ambiante, devient insoluble lorsque la température excède 90°C. De plus, greffé sur un cœur de PNB, il peut se contracter à partir de 35-45°C. Contrairement aux vecteurs thermosensibles classiques, ces particules à base de PNB-POE permettent de contrôler le relargage d'un principe actif en trois temps : un premier relargage flash à température ambiante, puis, un second relargage lorsque la température devient supérieure à 35°C suivi d'un troisième relargage lorsque la température diminue de nouveau. Il a été montré que la thermo-sensibilité du cœur de PNB peut être contrôlée via l'addition d'un agent réticulant durant la synthèse des particules.

L'objectif suivant de cette étude est le couplage de ces vecteurs avec les ultra-sons pour la libération contrôlée sous l'effet d'un échauffement local de principes actifs anti-cancéreux. Cette technologie doit permettre d'associer thermoablation et thérapie.



Olivier Milhaud, docteur en Géographie

Séparer et punir. Les prisons françaises : mise à distance et punition par l'espace

Ecole doctorale

Montaigne-Humanités

Laboratoire

ADES (Aménagement, développement, environnement, santé et sociétés), Université Michel de Montaigne Bordeaux 3 - Université Victor Segalen Bordeaux 2 - CNRS

Date de soutenance

30 novembre 2009

Directeur de thèse

Guy Di Méo, professeur, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

Jury de soutenance

Gilles Chantraine, chargé de recherche, CNRS, CLERSE, Lille, *examineur*
Guy Di Méo, professeur, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, *directeur de thèse*
Georg Glasze, professeur, Université d'Erlangen, *examineur*
Michel Lussault, professeur, EVS, Ecole normale supérieure de Lyon, *rapporteur*
Denis Retaille, professeur, ADES, Université Michel de Montaigne Bordeaux 3, *président du jury*
Jean-François Staszak, professeur, Université de Genève, *rapporteur*

➔ La prison est une peine géographique : elle punit des populations détenues en les tenant à distance de leurs proches et en les confinant dans des lieux clos et segmentés. En même temps, le dispositif spatial de la prison cherche à réinsérer le détenu dans la cité, à maintenir ses liens familiaux.

D'où un jeu entre distances et proximités, continuités et discontinuités, que cette thèse étudie selon quatre questionnements :

- 1 - L'étude de la carte pénitentiaire française montre diverses formes de mise à distance des détenus. En dépit de proximités avérées entre la plupart des prisons et les bassins de population ou les voies de communication, les détenus et leurs proches vivent l'incarcération comme une mise à l'écart.
- 2 - Ces distanciations s'accroissent au niveau local : les élus et riverains interrogés souhaitent souvent éloigner les nuisances des prisons et cacher le stigmate carcéral - d'où la délicate insertion des établissements dans leur "territoire d'accueil".
- 3 - L'espace architectural des prisons accentue cette obsession séparatrice : démarquer le dedans du dehors et séparer les détenus entre eux.
- 4 - Enfin, les entretiens sur le vécu de l'espace carcéral menés dans cinq établissements confirment la force de la discontinuité dedans/dehors, mais nuancent les discontinuités internes. Certains détenus arrivent à circuler dans la prison, beaucoup moins à s'approprier un espace garantissant sécurité, intimité ou vie sociale.

Au final, la prison se présente comme un dispositif de séparation, plus que de relégation : elle coupe les détenus de leurs proches et les empêche de partager un espace commun entre les murs. Cet imaginaire géographique de la séparation trace, dans l'espace social, un langage symbolique dichotomique entre le dedans et le dehors. Dès lors, comment créer un monde intersubjectif, dont le sens est partagé entre soi et l'autre, si toute coprésence est limitée par des proximités difficiles et par des discontinuités tranchées ?

Cette thèse invite à repenser les géographies de l'exclusion plus en termes de discontinuités que de distances. Cela n'est pas sans conséquence pour promouvoir des changements concrets dans le domaine pénitentiaire : il s'agit peut-être moins de rapprocher les prisons des villes, dont elles ne sont pas si éloignées, que de faciliter les télécommunications entre le dedans et le dehors, d'améliorer les conditions de la rencontre au parloir, et de rendre le monde carcéral moins étranger à la société qui le produit.



Yann Vitasse, docteur en Ecologie

Déterminismes environnemental et génétique de la phénologie des arbres de climat tempéré

Suivi des dates de débourrement et de sénescence le long d'un gradient altitudinal et en tests de provenances

Ecole doctorale

Sciences et environnements

Laboratoire

BioGeCo (Biodiversité, gènes et communautés), INRA - Université Bordeaux 1 Sciences Technologies

Date de soutenance

24 avril 2009

Directeurs de thèse

Richard Michalet, professeur, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies
Sylvain Delzon, maître de conférences, Université Bordeaux 1 Sciences Technologies

Jury de soutenance

Isabelle Chuine, chargé de recherche, CEFE-CNRS Montpellier, *examinatrice*
Eric Dufrêne, chargé de recherche, CNRS Paris, *examineur*
Erwin Dreyer, directeur de recherche, INRA Nancy, *rapporteur*
Bruno Fady, directeur de recherche, INRA Avignon, *rapporteur*
Antoine Kremer, directeur de recherche, INRA Bordeaux, *président du jury*

➡ L'objectif général de ce travail de thèse était d'évaluer les capacités de réponse des forêts face au changement climatique en cours et à venir. Nous nous sommes particulièrement intéressés à la phénologie foliaire des arbres, c'est-à-dire à l'étude des variations temporelles des dates de feuillaison au printemps, marquant le début de la saison de végétation, et des dates de coloration des feuilles à l'automne, marquant la fin de saison de végétation. Les dates de ces deux événements saisonniers sont déterminantes pour la pérennité des arbres et sont par conséquent soumises à de fortes pressions de sélection. Par exemple, la mise en place des feuilles doit avoir lieu le plus tôt possible au printemps afin de maximiser la durée de croissance de l'arbre mais elle doit être suffisamment tardive pour éviter les éventuels gels tardifs.

Nos principaux objectifs étaient (i) de caractériser les patrons phénologiques de six essences forestières le long de gradients altitudinaux dans les Pyrénées, (ii) de déterminer les variables climatiques à l'origine de ces patrons et de prédire l'évolution de la saison de végétation des forêts au cours des prochaines décennies à l'aide de modèles, (iii) d'évaluer la variabilité génétique existante entre les peuplements forestiers concernant les caractères phénologiques.

Les résultats montrent que les espèces forestières ont des sensibilités phénologiques très différentes vis-à-vis de la température : le chêne sessile et le frêne élevé sont par exemple des espèces capables de fortement avancer leur date de feuillaison en réponse à un réchauffement (-6.5 jours /°C) contrairement au hêtre européen (-1.9 jours /°C). Les modèles phénologiques utilisés prédisent une avance de la feuillaison au cours des prochaines décennies pour l'ensemble des espèces étudiées, allant jusqu'à 23 jours pour le chêne et le frêne d'ici la fin du siècle ; et un retard de la sénescence foliaire allant jusqu'à environ un mois pour le hêtre en plaine. Les simulations montrent que la durée de saison de croissance du chêne devrait augmenter plus rapidement que celle du hêtre dans les prochaines décennies, modifiant ainsi la balance compétitive entre ces deux espèces en faveur du chêne.

Enfin, les expérimentations de transplantations ont révélé d'importantes capacités adaptatives des populations échantillonnées (diversité génétique et forte plasticité), ce qui pourrait leur permettre, dans une certaine mesure, de faire face au réchauffement du climat.

➡ **Consulter la thèse en ligne**

N.B. : La présentation des membres du jury et des candidats a été réalisée en grande partie à partir des informations transmises par leurs soins.



▲ Repères recherche

- **3 grands départements** : Sciences et technologies, Biologie-Santé, Sciences humaines et sociales
- **11 pôles d'excellence** : Matériaux / Optique-Laser / Technologies de l'information / Sciences pour l'environnement / Aménagement et développement durables / Neurosciences / Biotechnologies de la santé / Santé publique / Sciences archéologiques / Sociétés et cultures des pays du Sud / Sciences politiques et juridiques / Économie et gestion
- **7 collèges scientifiques** : Sciences et technologies / Biologie-santé / Sciences humaines / Sciences sociales / Droit, économie et gestion / Sciences de l'éducation / Sciences de l'ingénieur
- **3000** doctorants
- **110** unités de recherche dont **70** mixtes
- **160** projets ANR
- **3000** doctorants
- **900** chercheurs EPST
- **89%** des docteurs diplômés de l'Université de Bordeaux sont en emploi au bout de 30 mois¹
- **84%** occupent un poste de cadre, d'ingénieur ou de profession intellectuelle supérieure¹
- **31%** déclarent être actuellement en CDI et 32% occupent un poste de la fonction publique¹

¹ Enquête ORPEA sur le devenir au 1^{er} décembre 2009 des docteurs ayant soutenu leur thèse en 2006, octobre 2010
www.univ-bordeaux.fr/orpea.html



Réalisation : Université de Bordeaux - Imprimerie Sodai - 2010

Université de Bordeaux
166 cours de l'Argonne . 33000 Bordeaux France
T 33 (0)5 56 33 80 80 . F 33 (0)5 56 33 80 89
www.univ-bordeaux.fr